

BULLETIN DE "GÉOPHYSE".

Septembre 1939 - Novembre 1947. 8 années de silence! Beaucoup d'entre vous ont pu croire que Géophysse était définitivement morte. Notre association était simplement endormie, et tient à vous donner par ce bulletin preuve de son existence. L'article 2 de nos statuts dit entre autre: "Cette association a pour but de resserrer les liens d'amitié entre les anciens élèves et élèves de l'Institut". Il nous semble qu'il est grand temps après l'épreuve de la guerre de nous attacher à ce but. Les relations amicales qui nous unissent, ont dû être interrompues autant en France qu'à l'étranger. Mais pour que nous puissions renouer nos liens, il est nécessaire que nous recevions des nouvelles de nos membres, en particulier de ceux qui résident à l'étranger. Nous ne savons rien d'un grand nombre d'entre eux. Vous tous, membres de "Géophysse" dispersés sur tout le Globe, écrivez-nous, donnez-nous de vos nouvelles et celles de nos camarades qui vous sont connus. Aidez-nous dans nos efforts afin que "Géophysse" puisse vivre et contribuer ainsi au développement d'une discipline qui nous est chère à tous, celle de la "Géophysique".

Edmond Rothé 1873-1942.

Le dernier bulletin de Géophysse nous apportait la nouvelle de la mort de Monsieur Lacoste. Après Messieurs Rempp et Lacoste, Monsieur Rothé a son tour nous a quitté. Aucun des trois professeurs qui se sont partagés pendant de longues années l'enseignement de la Géophysique à Strasbourg n'est plus. Faut-il écrire que cette disparition nous a touchés d'une façon tout à fait spéciale? Par la mort de Monsieur Rothé, nous déplorons non seulement le professeur qui nous montrait le chemin à suivre dans l'étude de la géophysique mais aussi le fondateur de "Géophysse". Monsieur Rothé bien que s'étant retiré officiellement du comité de Géophysse dès sa création qu'il avait provoquée, n'a cessé de vivre étroitement avec nous et de nous aider dans nos efforts. C'est en grande partie à son influence personnelle que nous devons un certain nombre des réalisations de notre association.

Nous avons extrait d'une courte biographie rédigée par sa collaboratrice - un de nos membre d'ailleurs - Hélène Guttenstein, elle aussi décédée, les lignes suivantes :

Edmond Rothé, né à Paris le 13 octobre 1873 de parents alsaciens qui avaient opté pour la France en 1871, commença après de brillantes études secondaires sa carrière universitaire comme préparateur à la Sorbonne. Il eut la bonne fortune d'y rencontrer des travailleurs qui devinrent des savants illustres, Pierre et Marie Curie, Langevin, Perrin, dont le contact journalier ne pouvait manquer d'avoir une influence féconde sur le jeune et enthousiaste physicien. Il fut ensuite maître de conférences à Grenoble, puis professeur à Nancy. Il s'intéressa à l'aviation dès ses premiers débuts, et fut parmi les premiers à reconnaître que les progrès en étaient liés à ceux de la physique de l'atmosphère; c'est ainsi qu'il fut amené à s'occuper activement d'aérodynamique et de T.S.F. Il publia en 1913 un livre sur les applications de la télégraphie sans fil qui devint rapidement un "standard book" et atteignit en 1921 sa 5ème édition, et créa à Nancy l'enseignement de l'aérodynamique pour les ingénieurs et les aviateurs. Pendant la guerre de 1914-1918, collaborateur du général Ferrié puis président de la section d'aéronautique et de météorologie à la Direction des Inventions, il mit au point des dispositifs nouveaux (condensateur-microphone, anémomètre à oscillations électriques).

Dès la libération de l'Alsace en 1918, le gouvernement français appela le Professeur Rothé à l'Université de Strasbourg et à la direction de l'Institut de Physique du Globe de cette université. L'Association Internationale de Séismologie ayant été dissoute et remplacée par la Section (plus tard Association) de séismologie de l'Union Géodésique et Géophysique nouvellement fondée, Edmond Rothé, qui avait été chargé de s'en occuper en même temps que de l'Institut, s'efforça de renouer les liens qu'il avait relâchés la guerre, de rassembler les éléments éparpillés. Ses efforts furent couronnés de succès et la première conférence générale de l'Union (Rome 1922) fixa à Strasbourg le siège de la Section séismologique et du bureau central de cette section, nommant Edmond Rothé secrétaire de la section et directeur du bureau central, fonctions dans lesquelles le maintint jusqu'à sa mort la confiance des assemblées générales successives.

Il créa le Bureau séismologique français, réorganisa le Service Météorologique d'Alsace et Lorraine, institua un enseignement de météorologie et de physique du globe qui n'avait alors d'équivalent dans aucune université française. Plus tard il fut également le premier en France à enseigner les méthodes de prospection géophysique, tant en théorie que dans leur application; c'est pour sanctionner cet enseignement que l'Université de Strasbourg créa un diplôme d'ingénieur-géophysicien. Ainsi, grâce à une extraordinaire puissance de travail et à une énergie inlassable, il mena de front la direction de l'Institut de Physique du Globe et celle du Bureau international, développa sans cesse un enseignement qu'il s'efforçait de renouveler et dans lequel il cherchait à faire suivre à ses auditeurs les progrès de la géophysique; enfin il assura pendant six années les fonctions de doyen de la Faculté des Sciences.

Il va sans dire que parallèlement aux diverses fonctions qu'il remplissait le Professeur Rothé continua à mener une vie active et féconde de recherches. Esprit extrêmement varié et auquel une solide culture tant de lettres que de science avait donné la possibilité de se diriger avec fruit vers n'importe quelle discipline, chercheur infatigable, il a publié plusieurs centaines d'ouvrages, mémoires ou notes dans les divers périodiques scientifiques, communication aux congrès. A côté de travaux sur l'électricité, la météorologie, d'autres branches de la physique du globe, on en trouve sur la photographie des couleurs par la méthode interférentielle qui malgré le temps écoulé - ils datent de 1904 - ont gardé tout leur intérêt. Depuis qu'il avait été appelé à l'Institut de Physique du Globe et à l'Association sismologique son activité s'était tournée presque exclusivement vers les sciences qui y étaient pratiquées.

Sa mise à la retraite, en 1941, n'interrompt pas son labour; il continua à diriger le Bureau International et à faire des recherches sur les roches. Il mit aussi la dernière main à plusieurs ouvrages auxquels il s'était particulièrement attaché et dans lesquels il put mettre les résultats de toute une vie consacrée à la science, les fruits d'un labeur prodigieusement actif et fécond : "Questions actuelles de géophysique théorique et appliquée;" deux volumes sur "Les tremblements de terre"; et un complément à son livre sur les méthodes de prospection du sous-sol, rédigé en collaboration avec son fils J.P. Rothé, maître de conférences à la Faculté des Sciences.

C'est dans le petit village auvergnat de Lesoux, proche de Clermont Ferrand, où il s'était retiré, que la mort vint le surprendre le 28 Août 1942. Elle le trouva à la tâche, comme la vie l'avait toujours trouvé : la veille encore de son dernier jour et malgré de cruelles souffrances, endurées avec un courage exemplaire, il corrigeait les épreuves de son ouvrage sur les tremblements de terre. Selon le vœu qu'il avait exprimé, l'inhumation à Lesoux ne sera que provisoire et aussitôt que les circonstances le permettront, son corps sera ramené en Alsace dans sa province d'origine.

Et pour terminer cet hommage de Géophysique à son fondateur, nous croyons devoir citer ces quelques mots extraits d'une biographie plus complète, que son collègue le Professeur Dubois, lui a consacrée, et qui est actuellement sous presse dans les Annales de l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg :

Edmond Rothé fut toute activité, énergie, dynamisme, création; il fut à la fois raison froide, méthodique, sévère et dure et enthousiasme vibrant, passionné, généreux et bon.

L'Institut de Physique du Globe de Strasbourg
de 1939 à 1945

L'Ouverture des hostilités amenant l'évacuation immédiate et totale de la ville de Strasbourg, l'Université de Strasbourg dut se "replier" à Clermont Ferrand. Messieurs J.P. Rothé, Stahl et Peterschmitt étaient mobilisés ; la plus grande partie du personnel de notre Institut s'entassa dans un local de fortune, modeste appartement 9, Boulevard de la Pyramide, un embryon de bibliothèque, une petite salle de cours y furent installés. Monsieur Wettling était demeuré sur place à Strasbourg pour assurer la continuité des observations de la station météorologique du Jardin de l'Université, l'hiver 1939-1940 dans une ville déserte à quelques centaines de mètres des premières casernes allemandes fut particulièrement rigoureux et pénible. Un groupe de collaborateurs de l'Institut avec Monsieur Lecolazet s'établit à Barr, d'où il était possible de diriger les stations météorologiques qui avaient pu être maintenues en Alsace et en Lorraine. La station sismologique de Strasbourg, pu être maintenue en fonctionnement jusqu'en juin 1940, époque à laquelle les appareils furent mis en partie hors de fonctionnement lors des explosions lorsque sautèrent les ponts aux environs de Strasbourg.

Puis ce fut le douloureux été de 1940, J.P. Rothé revint des armées regagna Clermont Ferrand, M. Stahl, que sa grande connaissance des choses du scoutisme désignait particulièrement, fut détaché au service des mouvements de jeunesse. Il fut ensuite arrêté et connu la prison de Fresnes. L'occupant allait de plus en plus s'acharner sur l'Université de Strasbourg. Ce furent d'abord les visites des Commissions d'armistice nous réclamant livres et appareils. Malgré les promesses données au général Huntziger, l'Alsace était de fait annexée et l'Université de Strasbourg lui apparaissant un défi, devait disparaître.

On fit traîner les choses en longueur. Sur l'ordre de Vichy il fallut finalement remettre une partie du matériel. C'est alors qu'Edmond Rothé remettant ce matériel au chef de la commission allemande, lui dit : "J'espère que vous allez prendre soins de tous ces appareils. Il faut que nous les retrouvions en bon état quand nous rentrerons à Strasbourg." L'allemand interloqué ne répondit pas, mais il demanda ensuite : "Ce professeur a-t-il voulu plaisanter?" On lui répondit : "Ce serait étonnant ! le professeur Rothé n'a pas l'habitude de plaisanter"...

Alors commencèrent les sanctions.

En Juin 1941 le professeur Edmond Rothé fut brusquement mis à la retraite par le Gouvernement de Vichy et il lui fut même interdit de faire passer les examens qui devaient avoir lieu quelques jours plus tard. Cette sanction l'affecta beaucoup et dès lors sa santé déclina rapidement. Il devait mourir le 28 Août 1942. Le Doyen Danjon fut chargé à titre provisoire de la direction administrative de l'Institut, aucune nomination ne pouvant être faite pendant la guerre à notre Université de Strasbourg.

L'entrée des allemands en "zone non-occupée" aggrava la situation. En juin 1943 les étudiants alsaciens logés à la Gallia étaient arrêtés, parmi eux Claude Lévy, très brillant élève de notre institut qui terminait sous la direction de Monsieur Cagniard un diplôme d'ingénieur géophysicien, déporté en Allemagne il n'est pas revenu. Puis c'est la célèbre "raffle du 25 novembre 1943". J. Rothé faisait son cours à l'Université, Boulevard Carnot, et évoquait le séisme de San Francisco quand l'un des étudiants regardant par la fenêtre s'écria : "les allemands cernent l'Université". Alors ce fut comme le disait ensuite un des élèves, un beau tremblement de terre : les carreaux brisés, les portes enfoncées, des brutes déchainées tirant à coups de révolver dans les salles de cours. L'un de nos étudiants fut brutalement frappé à coups de manche de mitraillette pour avoir gardé le sourire pendant l'appel. Plusieurs étudiants furent libérés de suite; J. Rothé en retrouva deux sur la paille "du 92^e". Heureusement ils furent tous trois libérés dans la dernière tournée qui échappa à la déportation. L'Institut devait encore être atteint une fois de plus : pris dans la raffle de l'"Hotel du Centre" le 1^{er} Avril 1944, un autre de nos géophysiciens, Henri Janjou était envoyé en Allemagne et lui non plus n'est pas revenu.

Malgré ces conditions d'insécurité totale, le travail continua : mesures de radioactivité sur les roches d'Auvergne, mesures magnétiques sur les coulées de laves, recherches de sismologie théoriques. L'Auvergne est un admirable laboratoire pour les géophysiciens. Le bulletin du bureau international de sismologie fut continué ; bien que de nombreuses relations postales fussent coupées, ce bulletin même réduit fut utile à beaucoup de stations pendant et après la guerre. Hélas au Bureau international aussi nous faisons une perte douloureuse : Mademoiselle Hélène Guttenstein qui avait été si long temps la dévouée secrétaire du Bureau et qui avait témoigné à notre groupe de "Géophysyc" une amitié particulière, décédait à son tour.

En juin 1944 J. Rothé et R. Lecolazet participèrent à la mobilisation des patriotes qui par milliers se rassemblèrent et qui s'armèrent sur les montagnes de la Margeride et du Cantal. Ce furent les grandes batailles du maquis d'Auvergne (Mont-Mouchet, Chaudesaignes) où intellectuels et ouvriers tombèrent côte à côte pour la Libération de leur pays.

Strasbourg fut libéré le 23 novembre 1944, les allemands avaient évacué en Bavière le Geophysikalisches Institut, qui avait fonctionné dans notre bâtiment du Boulevard d'Invers depuis 1942. Il fallut attendre la victoire définitive et l'été 1945 pour la réinstallation à Strasbourg. Nos appareils et nos livres se trouvaient à Jena, à Goettingen, à Staubing, à Tubingen, dans beaucoup d'autres endroits encore. Un gros travail de réorganisation nous attendait : l'appareillage a été renouvelé, les bibliothèques reclassées et complétées.

Le professeur J. Rothé était nommé directeur de l'Institut, Monsieur Pluvinage et Madame Hée venaient compléter le cadre enseignant, Monsieur Lecolazet dirigeait les travaux pratiques. Monsieur

Peterschmitt rentré de captivité prenait la direction de la station sismologique. Un même effort a été accompli partout. Aujourd'hui l'Université de Strasbourg si grièvement blessée moralement et matériellement a repris sa place glorieuse, mais lourde de responsabilités au bord du Rhin.

Notes diverses

A la suite d'une réunion tenue à Strasbourg, le 6 novembre 1946, réunion dont nous donnerons un compte-rendu complet dans le prochain bulletin, nous avons tenu à redonner à Géophysse une existence légale. Le bureau se compose actuellement de

Monsieur Stoeckel , Président
Monsieur Lecolazet , Vice-Président
Monsieur Stahl , Trésorier
Monsieur Peterschmitt, Secrétaire

Nous sommes en possession d'un nouveau compte chèque postal. Comme vous pouvez le voir sur l'invitation ci-jointe, à la réunion générale ordinaire, nous proposerons de fixer un nouveau taux de cotisations (50 à 100 francs). La cotisation annuelle de 15 francs n'étant en aucune façon proportionnée aux conditions de vie actuelles. Nous serions reconnaissant à nos membres s'ils pouvaient dès maintenant effectuer un versement à notre compte.

Géophysse - Association des Amis et anciens élèves de l'Institut
de Physique du Globe, Boulevard d'Anvers, 38-
Strasbourg CC 240 80

versement qui serait porté au crédit de chacun.

Nous prions également instamment chacun de vous, de bien vouloir nous donner son adresse actuelle ainsi que celle de ses collègues dont il aurait connaissance.